



AN ANGLO-FRENCH-BELGIAN MARITIME ARCHAEOLOGY PROJECT

**Archaeological Atlas of the 2 Seas
Atlas Archéologique des 2 Mers
Archeologische Atlas van de 2 Zeeën**

www.atlas2seas.eu - www.atlas2mers.eu - www.atlas2zeen.eu

Le PROJET A2S



L'Atlas archéologique des 2 Mers (A2S), ambitieux projet de valorisation du patrimoine archéologique maritime transfrontalier est porté par l'ADRAMAR, le HWTMA et le VIOE. Il est co-financé par l'Union européenne et soutenu par trois des principaux organismes de recherches et de gestion de l'archéologie sous-marine en Europe : le DRASSM en France, *English Heritage* en Angleterre et le VIOE en Belgique.

Ce projet de quatre ans a pour objectif majeur de réaliser une cartographie des sites archéologiques sous-marins répartis sur un territoire maritime partagé entre la France, l'Angleterre et la Belgique et de réunir la documentation afférente.

Reliés par un espace maritime transfrontalier, la Manche et la partie sud de la Mer du Nord, ces trois pays partagent un riche patrimoine associé à une histoire maritime commune.

L'Europe s'est construite au fil des échanges commerciaux, des guerres et des alliances. Tandis que les naufrages témoignent souvent de l'instabilité des allégeances, les paysages archéologiques sous-marins eux, illustrent une histoire vieille de plusieurs milliers d'années. L'aire géographique concernée constitue dès lors un véritable trait-d'union entre les différentes nations du nord de l'Europe en s'appuyant sur un patrimoine culturel commun.

Malgré cet héritage commun, le traitement des données documentaires et archéologiques ne fait à ce jour que l'objet d'études nationales, voire locales et c'est de ce déficit d'échanges qu'est né le projet A2S. **Son objectif est de regrouper l'ensemble des connaissances et des informations relatives à l'archéologie sous-marine dans les zones maritimes communes. Il permettra à chaque pays d'accéder ainsi à son histoire de manière globale, au delà des simples indices observables à l'échelle de son territoire.**

Il est par exemple très souvent regrettable de ne pouvoir prolonger dans les archives britanniques l'étude d'un bateau anglais dont l'épave gît dans les eaux territoriales françaises ou belges. C'est précisément à ce manque que ce projet international souhaiterait palier.

Peu à peu une nouvelle approche dans la compréhension de notre histoire maritime commune émerge. Elle repose désormais sur l'association des compétences d'archéologues français, anglais et belges.

Ces trois partenaires sont : pour la France, l'ADRAMAR (*Association pour le Développement de la Recherche en Archéologie Maritime*), chef de file du projet, et du DRASSM (*Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines*), le HWTMA (*Hampshire and Wight Trust for Maritime Archaeology*) pour l'Angleterre, et le VIOE (*Institut flamand du patrimoine* - département du patrimoine maritime) pour la Belgique.

Depuis plusieurs années, ces trois pays cartographient et enregistrent de nombreuses données relatives aux sites archéologiques appartenant à leurs territoires respectifs.

L'une des premières étapes du projet A2S consiste à regrouper les informations scientifiques afin d'élaborer une vision d'ensemble du paysage archéologique sous-marin intégrant le repérage géographique des sites archéologiques connus et notamment des épaves. Conçu pour s'étoffer au fil des années, cet inventaire aboutira à la mise en ligne d'une base de données reliée à un système d'information géographique (SIG). **Cette base de données, destinée aux chercheurs, aux étudiants ainsi qu'au grand public, sera également vouée à alimenter les outils des différents organismes gestionnaires du patrimoine des pays partenaires.**

En complément de ce projet, les équipes d'archéologues des trois pays partenaires se déploient en alternance sur les différentes zones côtières pour des campagnes de prospections géophysiques et

archéologiques. Parmi les naufrages à l'étude, certains participent à un héritage maritime commun entre les différents partenaires. C'est le cas par exemple du *SS Meknès*, navire français qui, ramenant ses troupes au pays en juillet 1940 peu après l'armistice franco-allemand, fut malgré tout coulé par une vedette lance-torpille allemande et repose à présent dans les eaux anglaises.

D'ici à la fin du projet, l'inventaire, mis en œuvre par cette équipe internationale, offrira un large panorama de sujets de recherches ayant trait à l'architecture navale, l'évolution de l'armement, l'étude des voies commerciales ou des objets témoins de la vie quotidienne des marins...

Divers coming to the surface
© Teddy Seguin / ADRAMAR





THE A2S PROJECT

Archaeological Atlas of the 2 Seas (A2S) is an ambitious project to collate cross-border archaeological maritime heritage. It is being delivered by *ADRAMAR*, *HWTMA* and *VIOE* and is being co-funded by the European Union. The project is supported by three of the main marine archaeological research and management groups in Europe: *DRASSM* in France, *VIOE* in Belgium and *English Heritage* in the UK.

The overall aim of the four-year project is to map underwater archaeological sites in the shared seas of France, England and Belgium.

Sharing both the Channel and the southern North Sea, these three maritime states have a common heritage drawn from a shared maritime history.

Europe's foundations rest on wars, trade and alliances. While shipwrecks bear testimony to our often shaky allegiances, underwater archaeological landscapes illustrate our history dating back many thousands of years. This geographical area forms a real link between the countries of northern Europe, constituting a common cultural heritage.

However, to date, despite this shared history the treatment of both documentary and archaeological data is still essentially based at the national or even local level. **A2S was born from this lack of exchange. Its aim is to combine the knowledge and information related to the underwater archaeology in our shared seas so that each country has access to all possible information, not just that from its own national resources.**

Research related to an English ship wrecked in French or Belgian waters is often not, for example, extended to British archives. This is a frustrating situation for researchers and it is these sorts of limitations that this international project aims to resolve.

A new approach to understanding our shared maritime history is now underway using the combined skills of French, English and Belgian archaeologists.

These three partners are : in France, the lead partner, *ADRAMAR* (*Association for the Development of Maritime Archaeological Research*) ; in England, the *HWTMA* (*Hampshire and Wight Trust for Maritime Archaeology*) ; and in Belgium, the *VIOE* (*Flemish Heritage Institute, Maritime Heritage Unit*).

For several years these three countries have collected and mapped data on archaeological sites in their own seas.

One of the first stages of the A2S project is to merge this information to create a comprehensive underwater landscape. This will include the location of known shipwrecks and other underwater archaeological sites, and will be built on in the coming years and organised into a database linked to an online GIS program. **This is aimed not only at students, researchers and the**

general public, but also at heritage management groups in the partner countries.

Alongside this research and data compilation, archaeological teams from the three partners will be deployed to conduct geophysical and archaeological surveys in each of the partner countries. Some of the shipwrecks that have been chosen for study have great significance in terms of shared heritage between the member countries. One such vessel, *SS Meknes*, was a French ship repatriating troops to France in July 1940 after the Franco-German Armistice. A German E-boat torpedoed the vessel, despite the treaty. It lies in English waters.

By the end of the project, the international team will have amassed a wealth of information for the database which will give a broad range of possible research topics. These could range from the study of ancient trade routes and comparative studies on naval architecture, to the evolution of nautical weaponry and even the study of the possessions that characterised the daily lives of mariners.

The A2S team during survey
© Teddy Seguin / ADRAMAR



HET A2S PROJECT

De Archeologische Atlas van de 2 Zeeën (A2S) is een ambitieus grensoverschrijdend project rond maritiem archeologische inventarisatie. Het wordt uitgevoerd door **ADRAMAR**, **HWTMA** en **VIOE** en goco-financierd door Europa. Het project wordt gedragen door drie voornamelijk beheers- en onderzoeksinstituten omtrent onderwater archeologie in Europa: **DRASSM** in Frankrijk, **VIOE** in België en **English Heritage** in Engeland.

Het globale doel van het vier jaar durende project is de archeologische onderwatersites in de gedeelde zeeën van Frankrijk, Engeland en België in kaart te brengen en de betreffende documentatie ervan te verenigen.

Deze drie maritieme staten delen de gemeenschappelijke zeeën van het Kanaal en de zuidelijke Noordzee, maar ook erfoegd vanuit een gemeenschappelijke maritieme geschiedenis.

Europa is gegrondvest op oorlogen, handel en bondgenootschappen. Terwijl scheepswrakken de stille getuigen zijn van onze vaak wankelende allianties, illustreren archeologische onderwaterlandschappen onze geschiedenis, die vele duizenden jaren teruggaat.

De betreffende geografische zone vormt een symbolische schakel tussen de landen van Noord-Europa met een gemeenschappelijk cultureel erfgoed.

Ondanks dit gemeenschappelijke erfgoed is de behandeling van zowel documentaire als archeologische gegevens nog steeds hoofdzakelijk gebaseerd op nationale of zelfs lokale studie. A2S is ontstaan uit dat gebrek aan uitwisseling.

De bedoeling ervan is de kennis en informatie in verband met de onderwaterarcheologie in onze gemeenschappelijke zeeën te combineren, zodat ieder land toegang heeft tot de volledige geschiedenis en niet enkel tot hetgeen in zijn eigen voortuin te vinden is.

Het is dikwijls te betreuren dat bijvoorbeeld de studie van een Engels schip, ten onder gegaan in Franse of Belgische territoriale wateren, niet wordt opgenomen in de Britse archieven. Het is precies die anomalie die het internationale project tracht recht te zetten.

Een nieuwe benadering van het begrip van onze gedeelde maritieme geschiedenis is nu aan de gang, met behulp van de gecombineerde vaardigheden van archeologen uit Frankrijk, Engeland en België.

In Frankrijk is dat **ADRAMAR** (*l'Association pour le Développement et la Recherche en Archéologie Maritime*), de hoofdpartner en **DRASSM** (*le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines*). In Engeland gaat het om de **HWTMA** (*the Hampshire and Wight Trust for Maritime Archaeology*) en in België het **VIOE** (*Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed - cel Maritiem Erfgoed*).

Gedurende meerdere jaren hebben die drie landen gegevens over archeologische sites in hun eigen zeeën verzameld en in kaart gebracht.

Eén van de eerste fases van het A2S-project is die beschikbare informatie samen te voegen om een uitvoerige beschrijving van het onderwaterlandschap te creëren. Deze zal de locatie van gekende scheepswrakken en andere archeologische onderwatersites bevatten. In de loop der jaren worden ze opgebouwd en samengebracht in een databank gelinkt aan een open source online GIS-programma. **Deze zal zowel toegankelijk zijn voor studenten, onderzoekers als voor het grote publiek en kan bovendien als werkinstrument dienen voor de erfgoedbeheerders van de partnerlanden.**

Naast dit onderzoeks- en waarderingsproject van het maritieme erfgoed, worden archeologische teams van de drie partners ingezet om geofysische en archeologische metingen te verrichten. Sommige van de reeds onderzochte scheepswrakken blijken van groot belang voor de lidstaten. Een voorbeeld is de *SS Meknes*, een Frans schip dat in juli 1940 na de Frans-Duitse wapenstilstand Franse troepen

naar Frankrijk repatrieerde en door een Duitse torpedoboot werd torpedeerd. Het ligt in Engelse wateren.

Bij het voltooiën van het project, zal het internationale team een schat aan informatie voor de databank hebben verzameld, wat een breed spectrum zal opleveren aan mogelijke onderzoeksthema's. Deze kunnen gaan van de studie van oude handelsroutes en vergelijkende studies van scheepsbouwkunde, tot de evolutie van nautische bewapening en zelfs de studie van bezittingen die een idee geven van het dagelijkse leven van zeelui.

Side scan sonar image of the *Fellar* (1919)
© ADRAMAR



LES PARTENAIRES

L'ADRAMAR

Association pour le développement de la recherche
en archéologie maritime



L'ADRAMAR (*Association pour le développement de la recherche en archéologie maritime*), créée en 1993 par des archéologues professionnels afin de promouvoir la recherche archéologique maritime en France comme à l'étranger, a participé à de prestigieuses campagnes de fouilles : les épaves de la Natière (St-Malo, XVIII^e s.), la jonque de Brunei (Île de Bornéo, XVI^e s.), l'expédition Lapérouse (Îles Salomon, 1788),...

Les mandats de l'association se déclinent comme suit :

- étude, protection et mise en valeur des sites archéologiques ;
- aide et formation aux fouilles archéologiques sous-marines ;
- organisation de réunions scientifiques, de conférences et d'expositions ;
- publication de monographies et de guides archéologiques ;
- Concertation avec les instances publiques, les collectivités et les associations ;
- information et sensibilisation du public.

L'ADRAMAR collabore avec le DRASSM, service à compétence nationale du Ministère de la Culture et de la Communication chargé de gérer, protéger et étudier les biens culturels sur l'ensemble du territoire maritime français.

Depuis 2005, l'association mène le projet *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* grâce aux soutiens financiers de partenaires publics. Ce projet œuvre à la valorisation des sites archéologiques immergés au large des côtes ponantaises et a très largement inspiré le programme A2S dont l'ADRAMAR est chef de file.

The Association for the Development of Maritime Archaeological Research (ADRAMAR) was formed in 1993 by professional archaeologists in order to promote research into maritime archaeology both in France and internationally. It has participated in some high profile excavations : the wrecks of La Natière (St Malo, 18th century), the Brunei junk (Borneo, 16th century) the Lapérouse expedition (Solomon Islands, 1788),...

ADRAMAR's mandate brings together the following:

- the study and protection of archaeological sites ;
- assistance and training in marine archaeological excavations ;
- organising of scientific meetings, conferences and exhibitions ;
- publication of monographs and archaeological guides ;
- consultation with public bodies, groups and associations ;
- increasing public awareness of marine archaeology.

ADRAMAR works together with the DRASSM, part of the French Ministry of Culture and Communication, responsible for managing, protecting and studying French maritime heritage at home and overseas.

Since 2005 ADRAMAR has been leading the project *Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique*, thanks to the financial support of our local government. This project is helping to demonstrate the value of submerged archaeological site of the ouest coast of France. It largely inspired the A2S programm of which ADRAMAR is the project leader.

ADRAMAR (*Association pour le Développement de la Recherche en Archéologie MARitime*) werd in 1993

opgericht door professionele archeologen om het maritiem archeologisch onderzoek te promoten, zowel in Frankrijk als in het buitenland. Het nam reeds deel aan prestigieuze opgravingscampagnes : het wrak La Natière (St-Malo, 18de eeuw), het wrak van de Brunei (Borneo, 16de eeuw), de expeditie van Lapérouse (Salomonseilanden, 1788),...

Het mandaat van de vereniging wordt als volgt samengevat :

- studie en bescherming van archeologische sites ;
- hulp en opleiding tijdens mariene archeologische opgravingen ;
- organiseren van wetenschappelijke meetings, conferenties en tentoonstellingen ;
- publicatie van monografieën en archeologische gidsen ;
- coördinatie tussen publieke instanties, groepen en verenigingen ;
- ontsluiting van informatie en sensibilisering van het publiek.

ADRAMAR werkt samen met de DRASSM, een dienst van het Franse ministerie van Cultuur en Communicatie, verantwoordelijk voor het beheer, de bescherming en de studie van het maritiem cultureel erfgoed op het volledige Franse territorium.

Sinds 2005 leidt ADRAMAR het project *'Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique'* dankzij de financiële steun van publieke partners. Het project werkt aan de valorisatie van archeologische sites onder water langs de Franse westkust. Het heeft het A2S- programma, waarvan ADRAMAR de projectleider is, sterk beïnvloed.

Hermine-Bretagne
ADRAMAR's research vessel
© Teddy Seguin/ADRAMAR



THE PARTNERS

HWTMA

The Hampshire and Wight Trust for Maritime Archaeology

Le Hampshire and Wight Trust for Maritime Archaeology (HWTMA) a été fondé dans le but de susciter l'intérêt, de promouvoir la recherche et développer les connaissances dans le domaine de l'archéologie sous-marine et du patrimoine du Royaume-Uni. Son programme comprend la recherche archéologique et l'enseignement à l'échelle locale, nationale et internationale.

Les principaux objectifs du HWTMA incluent :

- la recherche et l'étude en archéologie maritime ;
- la préservation et la gestion des sites archéologiques ;
- la sensibilisation et la contribution du public ;
- promouvoir chez les plongeurs : intérêt et compétences archéologiques ;
- le développement d'une base de données des sites régionaux ;
- les études et les publications des résultats de fouilles et de recherches ;
- la relation entre les organisations locales, régionales et nationales.

Afin d'atteindre ces objectifs, le HWTMA mène un programme de recherches faisant intervenir des archéologues professionnels, des bénévoles et des étudiants.

L'étude des naufrages, des territoires submergés et des zones de l'estran est rapportée aux écoles et aux enseignants par l'intermédiaire d'initiatives éducatives tels que des conférences, des publications et autres manifestations visant à promouvoir l'archéologie sous-marine.

Les objectifs du HWTMA répondent aux actions du projet A2S en facilitant une coopération d'envergure européenne dans la recherche des épaves et des sites submergés internationalement significatifs.

Le HWTMA est convaincu que des liens transnationaux sont vitaux pour pouvoir pleinement analyser et diffuser notre héritage commun.

The Hampshire and Wight Trust for Maritime Archaeology (HWTMA) was founded to promote interest, research and knowledge of maritime archaeology and heritage in the UK. This includes archaeological research and education and outreach activities on a local, national and international scale.

The HWTMA objectives include :

- maritime archaeological research and investigation ;
- preservation and management of archaeological sites ;
- public awareness, enjoyment and participation ;
- archaeological awareness and competence amongst divers ;
- development of a maritime archaeological database of sites in the region ;
- publications of investigations and research ;
- liaison with local, regional and national heritage organisations.

To fulfill these objectives the HWTMA runs a programme of research-led fieldwork with professional archaeologists, volunteers and students. Shipwrecks, submerged landscapes and intertidal sites are investigated and reported through educational initiatives including resources for schools and educators, lectures, publications and outreach events.

The HWTMA goals correspond with the A2S project aims of facilitating fully-integrated European co-operation in the investigation of internationally significant wrecks and submerged landscapes. The HWTMA believes that transnational links are vital to enable full analysis and dissemination of our common heritage.



De "Hampshire and Wight Trust for Maritime Archaeology" (HWTMA) is ontstaan om interesse, onderzoek en kennis van maritieme archeologie en erfgoed in het Verenigd Koninkrijk te promoten. Dit omvat archeologisch onderzoek, educatie en ontsluitingsactiviteiten op een lokale, nationale en internationale schaal.

De objectieven van de HWTMA omvatten :

- maritiem archeologisch onderzoek ;
- behoud en beheer van archeologische sites ;
- publieke bewustwording en betrokkenheid bij maritiem archeologisch erfgoed ;
- archeologische bewustwording en competentie bij duikers ;
- ontwikkeling van maritiem archeologische databank van sites in de regio ;
- publicatie van onderzoek en resultaten ;
- samenwerking met lokale, regionale en nationale organisaties.

Om deze doelen te realiseren bouwt de HWTMA een programma op van terreinonderzoek samen met professionele archeologen, vrijwilligers en studenten. Scheepswrakken, verdronken landschappen en intertidale sites worden onderzocht en gerapporteerd via educatieve initiatieven met inbegrip van bronnenmateriaal voor scholen en opvoeders, lezingen, publicaties en publieksactiviteiten.

De doelen van de HWTMA stemmen overeen met het A2S project om een Europese samenwerking te vereenvoudigen bij het onderzoek naar internationaal belangrijke scheepswrakken of verdronken landschappen. De HWTMA gelooft dat dergelijke grensoverschrijdende banden tijdens het onderzoek vitaal zijn voor de analyse van hun betekenis als erfgoedindicatoren.





L'*Institut flamand du Patrimoine (VIOE)* est un centre de recherche du gouvernement Flamand. **Il est chargé d'étudier le patrimoine, d'en faire l'inventaire et d'en promouvoir les aspects scientifiques.**

Ce patrimoine peut être architectural, archéologique, rural ou maritime.

- La première mission du **VIOE** est **la recherche**. Elle fournit l'information nécessaire à la politique du gouvernement Flamand dans la résolution des questions ou des problèmes concrets liés à son patrimoine. Le **VIOE** exécute des fouilles archéologiques et analyse des artefacts, aussi bien humains qu'issus de la faune et de la flore. Il recherche et étudie des naufrages, des jardins et des plantes cultivées, des paysages à partir de cartes anciennes et recherche des bâtiments historiques ;

- Le **VIOE** gère de grands **inventaires** tels que les patrimoines architecturaux, archéologiques et paysagers ainsi qu'une base de données nationale du patrimoine archéologique maritime : www.archeologie-maritime.be ;

- Les résultats des recherches sont **publiés** dans des revues nationales et internationales (comme *Relicta*, la revue du **VIOE**). Le public est également informé par des expositions, des journées d'étude et autres manifestations éducatives ;

- Pour ces tâches, le **VIOE** **collabore** avec les universités et d'autres partenaires des services du patrimoine telle que la province de Flandre occidentale.

La cellule maritime du **VIOE** est le partenaire le plus jeune dans le projet **A2S**. **À travers ce projet, le VIOE souhaite se développer en tant qu'acteur majeur dans le domaine de la recherche du patrimoine maritime.** Il vise à apporter ses connaissances et son expertise dans la collecte des informations par l'utilisation des techniques de prospections et d'enregistrements appliquées à une sélection de sites choisis par l'**A2S**, tout en collaborant étroitement avec les partenaires du projet.

The *Flemish Heritage Institute (VIOE)* is a research centre of the Flemish Government. **It studies heritage, prepares inventories and improves scientific outreach.** Heritage can be architectural, archaeological, landscape and maritime.

- **VIOE's** prime mission is **research**.

It provides the information necessary for the Flemish Government's policy on heritage matters, resolving concrete questions or problems. **VIOE** carries out archaeological excavations and analyses cultural artefacts, as well as human, faunal and floral remains. It studies historic shipwrecks, historic gardens and crops, maps ancient landscapes and researches historic buildings.

- **VIOE** **manages** large inventories of architecture, archaeology and landscapes. This also includes maritime heritage through a Belgian national database www.maritime-archaeologie.be

- Research results are **published** in leading international and national scientific journals (such as the Institute's journal *Relicta*). The public is also kept informed through exhibitions, conferences, and other educational events.

- For these tasks **VIOE** often **collaborates** with universities and other partners in the heritage sector, like the province of West-Flanders.

The maritime unit of the **VIOE** is the youngest partner in the **A2S** project. **Through the project, the institute plans to develop as a major player within maritime heritage research.** Its aim is to improve its knowledge and expertise with the structured gathering of information on maritime sites chosen by **A2S**, using new recording and survey techniques, and in working closely with the French and British project partners.

Alongside on-site survey, private artefact collections of fishermen and divers are registered to retain the information for the national archive. © VIOE



VIOE

Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed

Het *Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed (VIOE)* is de wetenschappelijke instelling van de Vlaamse overheid **die ons erfgoed onderzoekt en inventariseert en de resultaten daarvan ontsluit.** Dat onroerend erfgoed kan zowel bouwkundig, archeologisch, landschappelijk als maritiem zijn.

- Het **onderzoek** is de belangrijkste opdracht van het **VIOE**. Het vormt de wetenschappelijke basis voor het erfgoedbeleid van de Vlaamse overheid : Het wordt vertrekkend vanuit een concrete vraag of probleem. Het **VIOE** voert archeologische opgravingen uit en analyseert menselijke, dierlijke en plantaardige resten uit die opgravingen. Het bestudeert historische scheepswrakken, historische tuinen en cultuurgewassen, brengt verdwenen landschappen in kaart en onderzoekt historische gebouwen.

- Het **VIOE** beheert grote **inventarissen** van het bouwkundige erfgoed, archeologische vindplaatsen en erfgoedlandschappen. Dit omvat ook de inventaris van het maritieme erfgoed : www.maritieme-archeologie.be.

- De onderzoeksresultaten worden **verspreid** naar de wetenschappelijke wereld via publicaties in internationale en nationale tijdschriften (zoals *Relicta*, het tijdschrift van het **VIOE**). Met tentoonstellingen, studiedagen, en andere educatieve projecten wordt ook een ruimer publiek geïnformeerd.

- Het **VIOE** **werkt** voor deze taken vaak **samen** met universiteiten en andere partners uit de erfgoedsector zoals de provincie West-Vlaanderen.

De cel maritieme archeologie van het **VIOE** is de jongste partner in het **A2S** project. **Via dit project wil het instituut zich ontwikkelen als een belangrijke speler op het terrein van het maritiem erfgoedonderzoek.** Door de gestructureerde informatieverzameling, het aanwenden van nieuwe registratie- en prospectietechnieken op een selectie van maritieme sites en vooral de intensieve samenwerking met de projectpartners tijdens het terreinwerk, wil het **VIOE** zijn kennis en expertise vergroten.



L'Atlas archéologique des 2 Mers (A2S), ambitieux projet de valorisation du patrimoine archéologique maritime transfrontalier est porté par l'ADRAMAR, le HWTMA et le VIOE. Il est co-financé par l'Union européenne et soutenu par trois des principaux organismes de recherches et de gestion de l'archéologie sous-marine en Europe : le DRASSM en France, *English Heritage* en Angleterre et le VIOE en Belgique.

Archaeological Atlas of the 2 Seas (A2S) is an ambitious project to collate cross-border archaeological maritime heritage. It is being delivered by ADRAMAR, HWTMA and VIOE and is being co-funded by the European Union. The project is supported by three of the main marine archaeological research and management groups in Europe: DRASSM in France, VIOE in Belgium and *English Heritage* in the UK.

De Archeologische Atlas van de 2 Zeeën (A2S) is een ambitieus grensoverschrijdend project rond maritiem archeologische inventarisatie. Het wordt uitgevoerd door ADRAMAR, HWTMA en VIOE en goco-financierd door Europa. Het project wordt gedragen door drie voornamelijk beheers- en onderzoeksinstituten omtrent onderwater archeologie in Europa : DRASSM in Frankrijk, VIOE in België en *English Heritage* in Engeland.



CONTACTS

- **ADRAMAR**

ZA La Fontenelle - 35113 Domagné - France
Tel +33 (0)9 77 68 50 79
www.adramar.fr - atlas@adramar.fr

- **HWTMA**

Room W1/95 - National Oceanography Centre
Empress Dock - Southampton - SO14 3ZH
Tel +44 (0)23 8059 3290
www.hwtma.org.uk - info@hwtma.org.uk

- **VIOE**

Koning Albert II-laan 19 bus 5 - B-1210 Brussel, België
Tel +32 (0)2/553.16.50 / Fax +33 (0)2/553.16.55
www.vioe.be - instituutonroerenderfgoed@vlaanderen.be

